

Protéger les habitats fauniques et améliorer la connectivité

Dans la MRC des Jardins-de-Napierville, la participation des propriétaires privés est essentielle au maintien des habitats fauniques et de leur connectivité...

RÉFÉRENCES

1. Duchesne, S., I. Bélanger, M. Grenier et F. Hone. 1999. *Guide de conservation des corridors forestiers en milieu agricole*. Fondation les oiseaux du Québec Inc. et Environnement Canada, Service canadien de la faune. 57 p.
2. Giroux, I. 2015. *Présence de pesticides dans l'eau au Québec : Portrait et tendances dans les zones de maïs et de soya – 2011 à 2014*, Québec, ministère du Développement durable, de l'Environnement. En ligne: <http://www.mddelcc.gouv.qc.ca/eau/lr/vlac/pesticides.htm>. Consulté le 7 mars 2016
3. Gagné, C. 2010. *Plan régional de développement intégré des ressources et du territoire – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent*. Conférence régionale des élus Vallée-du-Haut-Saint-Laurent. Commission régionale sur les ressources naturelles et le territoire, Salaberry-de-Valleyfield. XLVII + 322 pages + 21 annexes + répertoire cartographique.
4. GéoMont. 2018. *Évaluation des pertes et gains de superficies forestières en Montérégie entre 2009 et 2017 – Rapport final*. Projet No P34045, 40 pages.
5. Canards illimités Canada et ministère du Développement durable, de l'Environnement, de la Faune et des Parcs (CIC et MDDEFP). 2013. *Mise à jour de la cartographie détaillée des milieux humides pour le territoire de la Montérégie et le bassin versant de la rivière Yamaska*. Rapport technique, Québec. 38 p.

CONTACTEZ-NOUS POUR EN SAVOIR PLUS

Rédaction: Frédérique Hinse, stagiaire, Julie Tremblay, écologiste
Révision scientifique: Priscilla Gareau, biologiste, Ph. D. Env.
Infographie: danylyne@outlook.com

Photos: Ambioterra, inaturalist (Jeff Skrentny), Flickr (Richard Robert), Michel Lamarche, Kaciane Monchamp, Alexandre Rose
Imprimé sur papier 100% recyclé post-consommation



624 Notre-Dame, local 31
Saint-Chrysostome (Qc) J0S 1R0
450.637.8585
info@ambioterra.org
www.ambioterra.org

Grâce à la participation financière de l'Agence forestière de la Montérégie, du gouvernement du Québec, de l'ensemble des municipalités régionales de comté de la Montérégie ainsi que l'Agglomération de Longueuil dans le cadre de l'Entente sectorielle de développement pour la forêt de la Montérégie



Québec

Grâce, également, à la participation financière de la Fondation de la faune du Québec, de la Fondation Echo et du Gouvernement du Canada



Canada

Pourquoi les protéger ?

La portion sud du bassin versant de la rivière l'Acadie regorge de milieux riverains, aquatiques, friches, humides et forestiers. Ces milieux constituent des habitats pour la faune et la flore. En d'autres mots, ce sont leurs maisons, quoi! Par ailleurs, la connexion entre ces milieux est primordiale pour les espèces en situation précaire ainsi que pour la faune qui nécessite de grandes aires vitales. La présence de milieux naturels de bonne qualité et la grande diversité faunique que l'on retrouve dans ce secteur en font un territoire important au niveau régional. Cependant, ce secteur est également affecté par les nombreuses activités humaines pratiquées sur le territoire. Il est donc crucial d'assurer le maintien de l'intégrité des milieux naturels existants et d'améliorer la connectivité entre ceux-ci.

À la rescousse des milieux naturels du secteur sud du bassin versant de la

RIVIÈRE L'ACADIE

et de la biodiversité qui y vit

Agissons ensemble pour les protéger!



Le secteur sud du bassin versant de la rivière L'Acadie abrite une faune riche

Étant située à l'extrême sud du Québec, et ce, malgré les diverses menaces environnementales existantes, la zone sud du bassin versant de la rivière L'Acadie abrite une belle biodiversité. On retrouve notamment plus d'une quinzaine d'espèces fauniques en péril tel que la couleuvre tachetée, la paruline du Canada, la tortue serpentine et une trentaine d'espèces floristiques comme le noyer cendré, le caryer ovale et l'ail des bois. Afin qu'une espèce survive dans son habitat, celle-ci doit subvenir à ses besoins vitaux : manger, boire, s'abriter, respirer, se reproduire, etc. Cependant, en raison du morcellement du couvert forestier, les boisés sont de moins en moins aptes à combler ces besoins.¹ Ceci est particulièrement le cas pour les espèces nécessitant une grande superficie pour subvenir à leurs besoins vitaux comme l'ours noir, espèce présente dans ce secteur.



ESPÈCES EN PÉRIL

ESPÈCES FLORISTIQUES

Adianté du Canada
Ail des bois
Arisème dragon
Asarét du Canada
Aster à rameaux étalés
Aster de Pringle
Carex de Swan
Carex épi-de-blé
Carex folliculé
Carex hirsute
Carex porte-tête
Carex virescent
Caryer ovale
Chêne bicoloré
Claytonie de Virginie
Conopholis d'Amérique

ESPÈCES FAUNIQUES

Couleuvre tachetée
Engoulevent bois-pourri
Engoulevent d'Amérique
Goglu des prés
Grenouille des marais
Grive des bois
Hirondelle de rivage
Hirondelle rustique
Martinet ramoneur
Moucherolle à côtés olive
Paruline du Canada
Pioui de l'Est
Rainette faux-grillon de l'Ouest
Sturnelle des prés
Tortue serpentine
Troglodyte à bec court



QU'EST-CE QUI MENACE LES HABITATS FAUNIQUES ET NOS RESSOURCES NATURELLES?

La dégradation de la qualité de l'eau

Une dégradation de la qualité de l'eau affecte la vie de la faune aquatique, mais également celle de la faune terrestre puisqu'elle doit boire pour survivre. La qualité des milieux aquatiques dans le bassin versant de la rivière L'Acadie est grandement affectée par le ruissellement agricole, l'érosion des berges et l'absence d'une végétation adéquate dans la bande riveraine. Les charges de nutriments libérées notamment par les activités agricoles peuvent mener à l'eutrophisation précoce des cours d'eau. La dégradation de la qualité de l'eau de la rivière L'Acadie est préoccupante.

LE SAVIEZ-VOUS? En 2013, grâce à un suivi du MELCC, la présence de 25 pesticides a été confirmée dans la rivière L'Acadie. La majeure partie des pesticides sont cancérigènes tant pour la faune que pour l'humain. Cela fait de cette rivière une des plus polluées au Québec par ce type de résidus agricoles.² Il est donc particulièrement important de poser des actions concrètes pour réduire la contamination de l'eau dans le bassin versant de la rivière L'Acadie pour la santé de tous.

Le déboisement et la fragmentation des habitats

De 1999 à 2017, on a évalué les pertes de superficies forestières sur le territoire de la MRC les Jardins-de-Napierville à 8 %.³⁻⁴ La principale conséquence de ce déboisement est que le couvert forestier d'origine se morcelle de plus en plus. Ce morcellement entraîne l'isolement des boisés et une diminution de leurs superficies, rendant ceux-ci de moins en moins aptes à combler les besoins de plusieurs espèces. Plus l'isolement des boisés augmente, plus les possibilités d'échanges génétiques diminuent ainsi que les chances de survie des populations. L'expansion et l'intensification de l'utilisation du territoire, notamment à des fins agricoles et urbaines, sont les principales causes de cette fragmentation.

La dégradation et la perte des milieux humides

Plusieurs menaces potentielles ont été identifiées. Dans la MRC des Jardins-de-Napierville et plus largement à l'échelle de la Montérégie, ce sont le drainage, le remblayage et le creusage qui ont été identifiés comme principales menaces à l'intégrité des milieux humides sur le territoire.⁵

Les espèces exotiques envahissantes (EEE)

L'introduction d'espèces exotiques envahissantes, que ce soit des insectes, des maladies, des animaux ou des plantes, est considérée comme une menace importante pour l'intégrité de la forêt.³ Ce sont des espèces qui réussissent à s'établir dans de nouveaux milieux et se répandent rapidement, souvent aux dépens des espèces indigènes. Cela affecte les communautés humaines et l'environnement de plusieurs façons :



Perte de biodiversité
Altération de l'habitat
Diminution de la qualité de vie
Pertes économiques

Ce que vous pouvez faire

■ Conservez et protégez vos milieux forestiers, humides, champêtres, riverains et aquatiques.

■ Préservez ou reconstituez la rive en plantant des arbres, arbustes et plantes indigènes sur une largeur d'au moins 10 mètres.



■ Adoptez des pratiques agroenvironnementales qui réduisent les impacts néfastes sur la qualité de l'eau et la biodiversité : haie brise-vent, travail réduit du sol, réduction de l'utilisation des pesticides, conversion à l'agriculture biologique, etc.

■ Pratiquez l'intendance privée, c'est-à-dire adoptez des pratiques de conservation volontaire de vos milieux naturels. Contactez l'équipe d'Ambioterra, il nous fera plaisir de vous accompagner.

■ Contactez Ambioterra si vous observez des espèces exotiques envahissantes, comme le nerprun cathartique ou bourdain, nous pourrions vous guider vers les bonnes ressources pour contrôler leur propagation.



NERPRUN BOURDAINE